



**HAL**  
open science

## Grammaticalisation du parfait avec avoir dans quelques variétés slaves de Grèce

Evangelia Adamou

► **To cite this version:**

Evangelia Adamou. Grammaticalisation du parfait avec avoir dans quelques variétés slaves de Grèce. 2007, pp.1-5. halshs-00144250

**HAL Id: halshs-00144250**

**<https://shs.hal.science/halshs-00144250>**

Submitted on 2 May 2007

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# GRAMMATICALISATION DU PARFAIT AVEC AVOIR DANS QUELQUES VARIÉTÉS SLAVES DE GRECE

Evangelia ADAMO  
Lacito (UMR 7107 du CNRS)

Il sera question ici de différentes variétés du slave parlé<sup>1</sup> dans le nord de la Grèce<sup>2</sup>, dans une vaste zone qui s'étend de la frontière avec l'Albanie et FYROM, jusqu'en Thrace, vers la frontière avec la Turquie et la Bulgarie. On traitera des parlers de Goumenissa (montagne de Pajko), de Liti (région de Thessalonique) et de deux variétés de pomaque (dans la zone montagneuse des Rhodopes)<sup>3</sup>.

Dans chacune de ces variétés, on s'intéressera à un type particulier de syntagme en *avoir* + *verbe* + *participe passé* dont on peut observer divers stades de grammaticalisation. On se penche notamment sur le passage d'une phase (A), où le syntagme n'est pas grammaticalisé (conserve une valeur de possession), à une phase (B) où il est grammaticalisé (signifiant d'un aspect « parfait » à valeur d'antérieur ou de résultatif).

Ainsi un énoncé comme ['jima-m ku'pe-no] est analysable dans la phase A comme [V « avoir » + adj. verbal « acheté »] ; alors qu'en phase B il fonctionne comme une modalité verbale, qui se présente sous le signifiant discontinu ['jima+-no/-to], déterminant une unité verbale, en l'occurrence « acheter » :

stade A		stade B
'jima-m    ku'pe-no		'jima-m    ku'pe-no
avoir+ P1 acheter+PP		AUX(avoir)+ P1 acheter+(PP)
	└──────────┬──────────┘	
	ANT	

Signalons que l'adjectif verbal identifié en phase A est issu, par synthématisation, d'une unité verbale et de l'unité *-n/-t-*. Cet adjectif gardant certaines propriétés de sa base verbale, on peut alors concevoir aisément que dans le processus de grammaticalisation il redevienne un syntagme [unité verbale + participe *-no/-to*].

Ce qui se présente comme des phases successives au sein d'une variété peut être observé comme un continuum de grammaticalisation, en synchronie, dans différentes variétés appartenant à un ensemble linguistique génétiquement apparenté mais évoluant différemment. Il faut alors identifier les facteurs qui expliquent les évolutions distinctes. J'illustrerai ce continuum de grammaticalisation à partir de quatre variétés slaves traditionnellement parlées en Grèce.

Ainsi il est possible d'observer pour le syntagme avec *avoir* :

- 1) une grammaticalisation accomplie en *nashta* de Liti et dans la variété de Goumenissa, avec les valeurs d'« antérieur » et de « résultatif » ;
- 2) pas de grammaticalisation dans les deux variétés pomaques étudiées.

Les critères qui peuvent être utilisés pour statuer sur le degré de grammaticalisation du parfait avec « avoir » dans les variétés examinées sont les suivants :

- Impossibilité d'insérer d'autres unités entre « avoir » et l'adjectif verbal.

<sup>1</sup> Trois d'entre elles sont en voie de disparition. Pour l'une seulement, il y a encore transmission aux enfants (région de Xanthi).

<sup>2</sup> La présence de populations slavophones dans l'espace actuel de la Grèce date du 6-7<sup>e</sup> siècle quand la région faisait partie de l'empire byzantin (cf. entre autres Lemerle 1979, 1981).

<sup>3</sup> Les données proviennent de plusieurs enquêtes de terrain que j'ai menées de 2002-2006. En 2005 et 2006 ces enquêtes ont été réalisées avec le soutien financier du laboratoire Lacito (UMR 7107) du CNRS.

- « Avoir » perd sa valeur lexicale. Par exemple il n'a plus la valeur de « possession ».
- Le syntagme avec « avoir » est employé avec des verbes intransitifs.
- L'adjectif verbal est invariable et ne s'accorde pas avec le nom, en genre ou en nombre.

Dans les variétés étudiées nous n'avons pas observé d'autres critères comme par exemple l'érosion phonétique de « avoir ».

Sur le plan de la terminologie j'emploie le terme *parfait* comme terme général mais je parlerai plus précisément des valeurs qu'il prend en empruntant la terminologie de Bybee & alii (1994), qui s'inspire des travaux de Comrie (1981), et qui est la terminologie adoptée dans la plupart de travaux dans l'aire balkanique :

- « résultatif » : exprime un état qui est considéré comme le résultat d'une action passée ;
- « antérieur » : exprime une situation antérieure au moment de la référence et qui a un rapport avec le moment de la référence ;
- « passé » : exprime une situation qui a eu lieu avant le moment de l'énonciation.

## 1. Grammaticalisation de [« avoir » + V-*no /-to*] : les variétés de Liti et de Goumenissa

Les variétés slaves de Liti (Adamou 2006) et de Goumenissa ne sont plus parlées au quotidien et ne sont plus transmises aux jeunes générations. Les informateurs ayant participé à l'enquête sont nés avant 1930 et s'expriment en grec dans la vie courante. Le corpus est composé essentiellement de narrations recueillies dans le cadre de l'enquête.

Les informateurs emploient la forme [« avoir » + V-*no /-to*], avec les valeurs de « résultatif » et d'« antérieur ».

1.a *'daskal # sko'ljo-to 'jima-x-a za'dvore-no # 'nema-fe sko'ljo #*  
 LITI instituteur école+DEF AUX(avoir)+PAS+P6 fermer+PP NEG.avoir+PAS/P3 école  
 "L'instituteur - l'école, ils [les Nazis] l'avaient fermée, il n'y avait pas d'école -"

1.b *ni 'noše-fe u 'tsrgva-ta # tam 'xode-x-me da 'pei-me*  
 LITI P5 amener+ PAS/P3 LOC église+DEF là aller+PAS P5 pour lire+P5  
 "il nous amenait à l'église, on allait là pour lire".

Le plus-que-parfait (parfait+passé) dans cet énoncé fait référence à une action passée (la fermeture de l'école) qui a un rapport direct avec le fait exprimé par le verbe au passé (l'instituteur conduit les élèves à l'église pour faire cours).

On peut noter que :

- Le verbe est invariable.

2.a *'gu-naj'de-x-∅ na 'vasilako #*  
 LITI P3M+rencontrer+PAS+P1 2PART Vasilako  
 "J'ai rencontré Vasilako."

2.b *ja 'ima-x-∅ 'ze-to 'dve epita'jes*  
 LITI P1 AUX(avoir)+PAS+P1 prendre+PP deux chèques  
 "Moi, j'avais pris deux chèques". (2c. [...] j'ai donc rencontré Vasili avec cet argent et je lui ai dit : avec ça on se débrouillera).

A Goumenissa on observe qu'un segment comme *pra've-na* peut être employé de manière différente dans les emplois suivants : employé comme adjectif verbal, il s'accorde en genre avec le nom *'prika "dot"* (féminin) mais un peu plus loin, après une interruption, l'informateur l'emploie comme élément d'un parfait avec "avoir" dans lequel *pra've-nu* ne s'accorde plus au féminin avec *'prika "dot"* (féminin) mais reste invariable, à la forme du neutre singulier :

3.a *ki-a-'prai-me 'sfadba-ta # 'mom-ta 'i a'zəx # pra've-na #*

GOUM INT+P3F+faire+P5 mariage+DEF fille+DEF être/P3 prêt faire+PP

"Nous ferons le mariage. La fille elle est prête, (la dot) est faite,"

3.b *'mom-ta 'jima-fe pra've-nu 'prika-ta*

GOUM fille+DEF AUX(avoir)+PAS/P3 faire+PP dot+DEF

"la fille, elle avait fait la dot".

- Le syntagme est employé avec des verbes transitifs et intransitifs (donc « avoir » perd la valeur de possession) :

4. *'jima-fe i'dno u 'jel-to ne 'tuva # 'jima-Ø u'mrja-no*

LITI avoir+PAS/P3 un (card.) LOC/PONC village+DEF P4 ici AUX(avoir)+P3 mourir+PP

"Il y avait un dans notre village, ici, il est mort ..."

## 2. Absence de grammaticalisation de [« avoir » + V-no /-to] : les variétés pomaques

Les données examinées ici concernent deux variétés<sup>4</sup> rhodopéennes, dites pomaques, parlées dans les départements de Xanthi et de Evros (Thrace occidentale - Grèce). Les locuteurs font partie de la minorité musulmane de Grèce (Traité de Lausanne, 1923).

Dans le village du département de Xanthi, la langue est parlée couramment et elle est transmise aux plus jeunes comme langue première. Les enfants apprennent le grec dans les divers contacts avec les personnes étrangères à la minorité et le turc avec les autres membres de la minorité. Le grec et le turc sont également les langues de l'éducation bilingue que la minorité a le droit de suivre (ils peuvent également opter pour une éducation uniquement en grec ou en turc). Les adultes, hommes et femmes, sont donc trilingues.

Dans le village du département d'Evros, la transmission de la variété slave n'est plus assurée. Les plus jeunes, indépendamment de critères sociaux, apprennent le turc comme langue première et le grec dans leurs contacts avec les institutions et les individus grecophones à l'extérieur de la minorité, ainsi qu'à l'école.

Dans les deux variétés étudiées, la structure avec "avoir" n'est pas grammaticalisée. On y observe par conséquent diverses structures de possession avec l'adjectif verbal qui s'accorde au nom en genre et en nombre (ex. 5, 6) et avec la possibilité de déterminer l'adjectif verbal (cf. 6b).

5. *tri 'ima-m u'mrjate # tri 'ima-m 'zivane*  
trois avoir+P1 morts trois avoir+P1 vivants

"J'en ai trois de morts, trois de vivants (enfants)". (En réponse à la question "est-ce que tu as des enfants ?")

6.a *a'ku 'ima-t u'mrjatu # 'klav-at*  
si avoir+P6 mort mettre+P6

"S'ils ont un mort, ils donnent (son prénom à un enfant)..."

6.b *a'ku 'ima-t 'njagvo 'tjagno u'mrjatu # zam 'klav-at*  
si avoir+P6 quelqu'un POS6 mort puis mettre+P6

"S'ils ont quelqu'un de mort chez eux, ensuite ils donnent (son prénom à un enfant)".

## 3. Conclusion

La répartition de ces variétés en fonction de la grammaticalisation du parfait avec "avoir" correspond à la distinction traditionnelle des parlers slaves du sud en dialectes occidentaux et orientaux ; les parlers occidentaux ont un parfait avec "avoir" alors que les parlers orientaux un parfait avec "être".

Pour les variétés slaves parlées aux alentours des lacs de Prespa (frontière entre la Grèce, FYROM et l'Albanie), on considère généralement que le contact avec l'aroumain, l'albanais et le grec est à l'origine de la

<sup>4</sup> Etant donné les tensions politiques à l'intérieur de la minorité concernant la slavophonie je ne diffuserai pas ici les noms des villages examinés.

grammaticalisation du parfait avec "avoir". Victor Friedman (1976, 1977) propose de considérer la région des lacs comme le noyau, avec un contact direct et intense motivant la grammaticalisation ; de là, la grammaticalisation se serait diffusée aux variétés slaves voisines. Cette approche semble apporter une réponse à l'absence de grammaticalisation dans les parlers rhodopéens qui n'ont pas eu de contact important avec les variétés slaves occidentales et qui étaient en contact essentiellement avec le turc, langue qui ne dispose pas de ce type de parfait. Il faut noter que la connaissance du grec, qui pour les pomaquophones date de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, ne semble pas être pour l'instant une pression suffisante pour induire la grammaticalisation d'un parfait avec "avoir".

Dans les variétés slaves de Grèce où le parfait avec "avoir" est grammaticalisé, le système verbal est réorganisé, ce qui conduit à la désuétude du parfait avec ["être"+V-*I*], caractéristique des langues slaves. On note également l'absence de la catégorie du médiatif, caractéristique par ailleurs des variétés slaves du sud, exprimée par ["être"+V-*I*] soit par la forme verbale en -*I* sans l'auxiliaire. Le macédonien littéraire a en revanche maintenu le syntagme ["être"+V-*I*], désormais spécialisé pour le médiatif. On peut donc penser, comme le propose Georgiev, que le parfait avec "avoir" se serait grammaticalisé en réponse à l'ambiguïté du syntagme avec "être" cumulant les valeurs de parfait et de médiatif. Par la suite, le médiatif serait tombé en désuétude dans les variétés slaves de Grèce pour différentes raisons, comme l'arrêt de la tradition orale (les dernières attestations du médiatif dans ces variétés concernent les contes et les chants). Toutefois, ce facteur ne peut pas être décisif, étant donné que la même pression systémique s'exerce dans les variétés pomaques dans lesquelles la grammaticalisation du parfait avec "avoir" n'est pas pour autant observée.

D'autres facteurs systémiques devraient donc être analysés, comme par exemple l'expression de la possession dans ces variétés ou bien les emplois de "avoir" comme auxiliaire de prédication, afin d'avoir une image plus complète des pressions internes qui auraient favorisé la grammaticalisation d'un parfait avec "avoir".

## Références bibliographiques

- ADAMOÛ, E. (2006), *Le nashta. Description d'un parler slave de Grèce en voie disparition*, München, Lincom.
- BYBEE, J., PERKINS, R. & PAGLIUCA, W. (1994), *The evolution of grammar: Tense, aspect and modality in the languages of the world*, Chicago, University of Chicago Press.
- COMRIE, B. (1981), *Language universals and linguistic typology*, Chicago, University of Chicago Press.
- FRIEDMAN, V. (1977), *The grammatical categories of the Macedonian indicative*, Columbus, Slavica.
- FRIEDMAN, V. (1976), Dialectal synchrony and diachronic syntax: The Macedonian perfect, *Papers from the Parasession on diachronic syntax*, Chicago Linguistic society, 96-102.
- GEORGIEV, V. (1957), Veznikvane na novi složni glagolni formi ses spomagatelen glagol "imam", *Izvestija na Isntituta za belgarski ezik*, 5, 31-59.
- LEMERLE, P. (1979 ; 1981), *Les plus anciens recueils des miracles de Saint Démétrius et de la pénétration des Slaves dans les Balkans*, 2 vols, Paris, éd. CNRS.